

Ces CHRONIQUES BAYONNAISES
ont été rédigées en trois fois portant successivement les titres :

CHRONIQUES BAYONNAISES devenues premières CHRONIQUES BAYONNAISES
nouvelles CHRONIQUES BAYONNAISES
dernières CHRONIQUES BAYONNAISES

*Il en résulte certainement maints anachronismes
que ne manqueront pas de relever les lecteurs les plus attentifs
mais cette diffusion progressive a permis de recueillir des remarques qui, elles-mêmes,
ont conduit à des simplifications, compléments ou corrections. Ces CHRONIQUES sont bien sûr centrées
sur les deux couples TAJAN-DOUSDEBES, un peu leurs ascendants et davantage leurs descendants.
La généalogie prendra donc une certaine place. Des Tableaux et des répertoires
aideront le lecteur. Ils figurent à la fin des premières
et des dernières CHRONIQUES.*

Si ...

*Si vous vous appelez
TAJAN, DESTRIKATS ou DUCOS
vous ne devriez pas avoir besoin d'aide.*

Si ...

*Si vous vous appelez
BACIOTTI, BALLANGE, BELAUBRE, BENETREAU, BIRABEN,
BOUCHEKIF, BOUTINEAU, BRES, CHARCOSSET, DA FORNO, DARTEYRE, DELBOS,
DUPONT, DURANTEL, ECHINARD, ENARD, GOMEZ, GOUZON, HOCQUENGHEM, JEANNEROT, KAGAN,
MASSICAULT, de MENDITTE, POPOF, POUPARDIN, VERDOUX ou WILLY,
vous saurez tout (ou presque) en vous reportant pages 87 et
suivantes des premières CHRONIQUES BAYONNAISES.*

Si ...

Si vous vous appelez

ANDRIEU, D'ALBUQUERQUE, ARTIER, ASSO, AUTHIER, CATUSSIER, CHABAGNO,
CHALEROUX, CHERENCQ, CORTEUX, COURAUD, DOUIN, FAGARGA, FORTIN, GALY, GARCIA LLEDO, GODARD,
GOMEZ, GRATEAU, LABADENS, LAVOIE-JAUVIN, KLORINUMUS, MASUE, MOESKOPS, MONICHON, MOUTON, PONCE,
POUSSARD, PRIEUR, ROMANO, SANDERS, SCHLERETH, SCROEDER, SILVA, SUZANNE, VIDALIE
vous avez, peut-être sans le savoir, beaucoup de chance. Alors précipitez-
vous sur les pages 95 et suivantes des mêmes premières
CHRONIQUES.

Si ...

Si vous vous intéressez

à Bayonne, son histoire, Napoléon I^o, aux Prussiens, aux grands
voyages, à l'esclavage aux Antilles, à la graphologie et à la quincaillerie, à la Guerre de
14-18 et à celle d'Indochine, aux galons et aux étoiles, au tarif du vinaigre et à ceux des Chemins de fer,
aux fantômes imaginaires, aux Pianola réels et à bien d'autres sujets, vous vous rapporterez au

Sommaire

général

suyvant

Vous saurez ainsi tout (ou presque) sur
des questions qui vous ont toujours intrigué sans oser l'avouer.

Et ...

en même temps vous apprendrez beaucoup de
choses passionnantes sur l'Histoire, la Géographie, le Latin, les Jeux de cartes

....

premières CHRONIQUES BAYONNAISES

I - Les cousins

1 - Des prix et des accessits

- 1 - Révision générale*
- 2 - La rentrée des classes 1918*
- 3 - Le palmarès*

2 - La guerre

- 1 - La guerre des pères*
- 2 - Le cousin écrivain*

3 - Le grand-père

- 1 - Le grand-père et son père*
- 2 - 1933*
- 3 - Le cortège*

Annexe : Le Journal de guerre du Dr Albert DESTRIKATS

Intermède : Des noms et des prénoms

II - Le temps des ancêtres

- 1 - Un contrat de mariage*
- 2 - Ces étonnants DOUSDEBES*
- 3 - Le premier mariage TAJAN-DOUSDEBES*
- 4 - Le 62 rue d'Espagne en 1857*
- 5 - Le second mariage TAJAN-DOUSDEBES*
- 6 - Les points d'interrogation*
- 7 - Rappels chronologiques*

ATLAS FAMILIAL

- I - Ascendances individuelles*
- II - Alliances*
- III - Illustrations*

p. 9

p. 9

p. 10

p. 11

p. 14

p. 14

p. 19

p. 24

p. 24

p. 27

p. 32

p. 35

p. 49

p. 63

p. 67

p. 72

p. 73

p. 75

p. 76

p. 77

p. 81

p. 87

p. 95

p. 99

nouvelles CHRONIQUES BAYONNAISES

I - La traversée de la rue

1 - Le côté impair

L'arrivée à Bayonne

La famille directe

Les cousins probables

Les cousins possibles

2 - Le côté pair

Les tiroirs de Francis TAJAN

3 - L'année des mariages

4 - Les années 1845-1875

Les mexicains

Les bayonnais

Alfred TAJAN et les Prussiens

Cousin, cousine, et la suite

Intermède : Les arts et les lettres

La musique en garnison

La décoration murale

Les lettres

L'art royal

II - L'ainé des cousins

1 - Les louis de Libourne

2 - Les trous de Verdun

3 - La permission et la suite

4 - L'arrière-arrière-grand-oncle

III - Le poids du passé

1 - La mémoire des pierres

2 - L'oncle du Chili

3 - Le courrier et les voyages

p. 11

p. 11

p. 12

p. 14

p. 15

p. 17

p. 18

p. 21

p. 22

p. 22

p. 23

p. 29

p. 31

p. 33

p. 37

p. 40

p. 42

p. 43

p. 47

p. 50

p. 50

p. 51

p. 53

p. 57

p. 61

p. 63

p. 66

dernières CHRONIQUES BAYONNAISES

I - Les tiroirs coloniaux

1 - Les postes guinéennes

p. 9

2 - Le navalais

p. 13

Les examens

p. 17

La "smala DUCOS"

p. 17

3 - La vie coloniale

p. 18

L'oisiveté et les cacahuètes

p. 19

La fièvre jaune, les andouillettes et les langoustes

p. 19

Les noix de cola

p. 21

4 - Distractions métropolitaines

p. 22

La complexité TAJAN

p. 24

Une blague d'époque

p. 24

5 - La vie coloniale, suite et fin

p. 25

Les caïmans et le gouverneur

p. 26

La guerre

p. 27

Bongor sans nouvelles

p. 29

Les hippopotames et les chaussures

p. 30

Les nouvelles du paradis

p. 32

6 - La cathédrale d'Hanoi

p. 34

Les opérations

p. 37

La lettre du 2 juillet 1949

p. 37

7 - Annexe incongrue et de moindre intérêt pour amateurs de ...

p. 40

p. 42

Premier intermède : Pendant ce temps-là ...

p. 47

Complément racinien

p. 57

suite ...

dernières CHRONIQUES BAYONNAISES, suite

II - Le fantôme de Thérèse

1 - Le 19 mars 1821

2 - Les frères DOUSDEBES

Arnaud

Laurent

3 - Les CABARRUS

La Maison de commerce

Thérèse

4 - *Sic transit gloria mundi*

Dernier intermède . Si vous rencontrez un ou une ... ?

III - Tante Francine, deux lettres et une photo

1 - Tante Francine

L'injustice de la vie et des familles

Le commerce d'épicerie

La lettre d'un bon frère

2 - Deux lettres

Les deux beaux-frères

Les deux cotés

IV - Le médaillé de Sainte-Hélène

1 - Une longue vie

2- La Médaille de Sainte-Hélène

Bien tardive

Un tas de cendres

3 - Le médaillé

Annexes : Qui est parent de qui ? et comment ?

Sources bibliographiques

p. 61

p. 66

p. 68

p. 68

p. 70

p. 72

p. 72

p. 74

p. 75

p. 77

p. 85

p. 87

p. 88

p. 90

p. 93

p. 95

p. 99

p.101

p.102

p.102

p.104

p. 105

p.111

p.119

premières

CHRONIQUES

BAYONNAISES

Les plus jeunes, et même les moyennement jeunes, les rencontrent le plus souvent en de tristes circonstances. Ils ont manifestement beaucoup de choses à se dire, au bout de quelques secondes on surprend sur leurs visages des sourires, une jeunesse retrouvée, quelque chose de mystérieux se passe alors. Ils jurent de se revoir pour une meilleure occasion. Ils y arrivent parfois. Ce sont les cousins. La 1° Partie leur est consacrée.

Les frères et les soeurs, c'est la nature, et la vie quotidienne en commun, qui les a faits. Les cousins, aussi bien sûr, un peu plus ou un peu moins mais ce plus ou ce moins donne à leurs relations un caractère de liberté que n'ont peut-être pas toujours celles entre frères et soeurs. Les cousins dont nous allons parler étaient élevés souvent ensemble, à une certaine période se voyaient tous les dimanches à la même table, passaient leurs vacances dans la même Villa, ce n'étaient pas des frères et des soeurs, c'était autre chose.

*

La I° Partie, si elle leur est consacrée, n'est pas destinée aux cousins. S'il leur arrive de lire ces pages, que ce soit avec indulgence. Par contre si cette lecture leur inspire corrections ou compléments les deux seront les bienvenus. Qu'ils trouvent, tous, dans ces pages, l'expression, hésitante mais chaleureuse, d'une cordiale affection. Il y sera question du début de ce siècle, et souvent de lieux étranges, d'un 62 et d'une Villa devenus mythiques, d'un Grand-Père, d'un collègue et de parents disparus depuis longtemps. Ces pages voudraient aider les générations qui ont vu le jour dans la deuxième moitié de notre siècle, à se faire une idée d'un monde qu'elles n'ont pas connu, de retrouver un peu de l'atmosphère, de la chaleur des relations qui régnaient alors.

Les cousins avaient évidemment les mêmes grands-parents, et ceux-ci, circonstance exceptionnelle, avaient, eux aussi, les mêmes grands-parents. Dans la II° Partie nous remonterons le temps jusqu'au début du XVIII° avec de nombreux, très nombreux vides.

Beaucoup de personnes seront évoquées mais beaucoup d'autres manqueront. Bien injustement sans doute. Il y aurait

beaucoup plus à dire et des milliers de faits révélateurs ou d'anecdotes mériteraient d'être rapportées. Rapporter, c'est exclure, et exclure est un peu une trahison, en tout cas une injustice.

Il faut néanmoins choisir. Comment ? Par le seul effet de la mémoire du rédacteur ? Elle en est bien incapable. En mettant à contribution plusieurs personnes ? On aurait eu alors, en admettant que la chose eût été possible, un chassé-croisé historique, peut-être plein de vie mais dont l'intérêt, fait d'un pittoresque daté, ne serait peut-être pas facilement transmissible. Nous avons préféré choisir quelques dates de référence réparties sur deux siècles et fait appel autant que possible à des lettres et documents ayant survécu aux déménagements et aux rangements. La mémoire du rédacteur - qui n'est en fait, pour l'essentiel, que la mémoire conservée de la mémoire de personnes souvent disparues - ne lui aura été utile que pour rattacher entre eux quelques périodes ou épisodes pour lesquels il sera fait appel à des documents. Le rédacteur sera donc davantage un colligeur (*).

(*) colliger est un terme de notaire qui vient du latin colligere. Réunir en recueil. Faire des extraits de. (Le Grand Larousse du XX^e siècle)

Les anecdotes les plus réussies, les réflexions les plus pertinentes, les moments de clarté sont dus aux quelques personnes qui, volontairement ou involontairement, consciemment ou inconsciemment ont participé à ce travail.

Les omissions, erreurs, incongruités, obscurités en tous genres, elles, ont pour responsable unique

Michel DESTRIEATS.

le 1^o juin 1998

I
—

Les cousins

Sommaire

*

<u>1 - Des prix et des accessits</u>	p. 9
1 - Révision générale	p. 9
2 - La rentrée des classes 1918	p. 10
3 - Le palmarès	p. 11
<u>2 - La guerre</u>	p. 14
1 - La guerre des pères	p. 14
2 - Le cousin écrivain	p. 19
<u>3 - Le grand-père</u>	
1 - Le grand-père et son père	p. 24
2 - 1933	p. 27
3 - Le cortège	p. 32
<u>Annexe : Le Journal de guerre du Dr Albert DESTRI BATS</u>	p. 35
<u>Intermède : Des noms et des prénoms</u>	p. 49

1- Des prix et des accessits - Bayonne 1919

1- Révision générale

Avant ou après avoir des grands-parents communs les cousins avaient aussi des parents. Et ceux-ci étaient, on s'en serait douté, frères et soeurs.

Les grands parents étaient Alfred TAJAN et Marie DOUSDEBES. Leur arbre généalogique sur deux générations figure classé chronologiquement dans l'Atlas familial. En outre les Tableaux nécessaires à l'intelligence du texte sont reproduits sur la feuille volante spéciale.

Les parents, frères et soeurs, étaient :

*André,
Gabrielle,
Jacques,
Marguerite,
Pierre.*

André quitta Bayonne pour le Chili vers 1907. Les contacts avec sa famille furent complexes, mais ceci est une autre histoire. Un Chapitre des CHRONIQUES BAYONNAISES II lui sera consacré. Les enfants d'André sortent donc du champ du présent travail, ne serait-ce que pour des raisons géographiques.

Gabrielle épousa Albert DESTRIBATS,
Jacques, Antoinette BRISSON,
Marquerite (Margot), Gaston DUCOS,
Pierre, Gracy HOURCADE.

- 2 - La rentrée des classes 1918

L'année scolaire 18-19 dût, très légitimement, être perturbée par les événements que nous savons, mais l'ardeur au travail n'en fut sans doute que plus grande.

Le Collège Saint-Louis de Gonzague était situé rue d'Espagne, à cent mètres du 62. L'auteur du Troisième Père que nous rencontrerons plus loin le confirme page 64 :

Philippe() fréquentait un collège qui recevait traditionnellement tous les garçons de la famille, parce qu'il était confessionnel, se trouvait à deux pas de chez lui et parce que tous les enfants de la bourgeoisie bien-pensante s'y retrouvaient.*

Tout était dit.

Alfred DESTRIBATS (14 ans), Jean DUCOS et Louis DESTRIBATS (10 ans), Alfred TAJAN (9 ans), Paul DUCOS et Manel TAJAN (6 ans), fréquentaient donc Saint-Louis.

(*) Il s'agit évidemment d'un prénom d'emprunt, le livre étant très largement autobiographique.

Renée DUCOS avait 8 ans. Marie DESTRI BATS 7 ans, Malou DESTRI BATS et France DUCOS, pratiquement jumelles, 4 ans. Marie-Berthe, 2 ans.

Francis, Bernard et Maurice TAJAN n'étaient pas nés. Ginette DUCOS non plus.

Tous les garçons en âge scolaire habitaient au 62 rue d'Espagne, les TAJAN chez leurs parents, les DESTRI BATS et les DUCOS, du moins une bonne partie de l'année chez leurs grands-parents.

3- Le palmarès

En gros ce furent tous de bons élèves. Sans excès, mais nettement au dessus du niveau moyen de leur classe.

Alfred DESTRI BATS était en Troisième, il eut, avec d'autres, le 2° Prix de Diligence, le 8° Accessit d'Instruction Religieuse, le 7° Accessit de Thème Latin, le 6°

INSTITUTION SAINT-LOUIS-DE-GONZAGUE

BAYONNE

PALMARÈS

de l'Année Scolaire 1918-1919

CLOSE LE 12 JUILLET 1919

de Mathématiques et le 9° de Devoirs de vacances () .*

Louis DESTRIBATS était en Cinquième. C'était un très bon élève, incontestablement en avance (): 2° Prix de Diligence, 1° Accessit d'Excellence (**), Accessits en Instruction Religieuse, Grammaire et Exercices Français, 1° Prix d'Orthographe, Accessits de Narration Française, d'Histoire et Géographie, de Mathématiques, de Version Latine, 1° Prix de Grammaire et Exercices Latins, 2° Prix de Langue Anglaise et 1° Accessit de Devoirs de Vacances.**

Jean DUCOS était en Sixième. Très bon élève aussi : 2° Prix de Diligence, 2° Accessit d'Excellence (*) , Accessits en Instruction Religieuse, Grammaire, Orthographe, Narration Française, Histoire et Géographie, Mathématiques, Version Latine et, bien sûr, Accessit en Devoirs de Vacances.**

Alfred TAJAN était en Huitième. C'était bien aussi : 1° Prix de Diligence, 2° Accessit d'Excellence, 1° Accessit en Français, Accessits en Orthographe, Analyse, Arithmétique, Histoire et Géographie, Écriture et Lecture. Le palmarès ne parle pas de ses Devoirs de Vacances, il n'étaient sans doute obligatoires qu'à partir de la Sixième.

Manel TAJAN et Paul DUCOS étaient en Dixième : ex-aequo en 1° Prix de Diligence, 1° et 2° Accessits en Grammaire et Orthographe, en Histoire et Géographie Manel avait le 1° Prix, Paul le 5° Accessit, en Lecture Paul avait un 5° Accessit et on ne parle pas de Manel. En Écriture ils étaient pratiquement ex-aequo, 3° et 4° Accessit.

(*) L'intérêt d'un palmarès aussi détaillé est sans doute réduit. Il montre au moins ce qu'était l'enseignement à cette époque.

(**) Cette avance, il la conserva et plus tard, en 1924, il passa le Bac "en culottes courtes" dit la tradition.

(***) Le classement d'Excellence était évidemment le plus important, il regroupait en quelque sorte tous les autres.

- La guerre
1. La guerre des six

Nous les retrouverons 18 ans plus tard. Entre temps l'année scolaire était finie, la guerre aussi. Voyons ce qu'elle avait été.
